FRANCE 1

K (Katia) 2017 11 07
La bataille finale verra ressurgir dans le resplendissement la France du Très-Haut, dans le glaive de saint Michel - qui est comme Dieu ? - et toutes les demeures en seront ébranlées jusqu'à ce qu'elles ploient le genou devant l'ineffable beauté, l'ineffable grandeur, l'ineffable puissance de Celui qui est maître du temps et maître de l'œuvre !

K 17 11 26
Un jour viendra celui qui doit régner, il enseignera la paix et la voie ; il sera juste et bon. La loyauté sera son bagage et il viendra dans la douceur sans crier gare. Au bord du chaos, il gravira les marches du temple, lui, le petit chevalier de Dieu et il mettra en ordre les cœurs dans la gouvernance. Dans le désastre, il tracera la voie. L'Église reverdira. Juste comme saint Louis, vaillant comme Jeanne d'Arc, il déposera la Croix au linteau de chaque maison et il introduira en chaque maison le Sacré-Cœur de Christ ; il rétablira la paix dans l'amour ; il chassera la haine des cœurs ; il rétablira le siège de Dieu en la France. Il détroussera l'Ennemi qui fuira en hurlant et en vociférant.
Mais la Fille aînée revivra. Elle retrouvera son manteau immaculé, elle redeviendra lumineuse. Oui, il y aura bataille et dans les cœurs gronderont l'orage et la tempête. Il faudra choisir : ou Dieu ou Diable ! Au diable le Diable, au diable les faux-semblants, au diable les menaçants, au diable les accablants !

L'homme renaîtra là où viendra l'homme nouveau qui supplantera l'ancien et fera nouvelle demeure pour nouvelle France, pour nouvelle terre. La terre défrichée redeviendra terre de Dieu renouvelée, transcendée, déposée dans Ses mains puissantes, Ses mains qui travaillent et l'argile et le potier, Ses mains d'où coulent les ruisseaux de vie, les ruisseaux de l'amour, les bénédictions pour la construction nouvelle.
On ne bâtit plus rien avec l'ancien : il devient friche et s'éteint. Pas même de pleurs il n'y aura, car que peut-on pleurer de ce qui est sans vie ? De connaissance, il n'en est aucune en dehors de celle du Père. L'homme infirme s'en va, il disparaît dans son néant. Il n'a pas de cœur, il s'est laissé robotiser et la mécanique s'est arrêtée.
Vient le cœur qui bat à l'unisson du Sien, le cœur qui pleure en silence, dans la solitude des hommes, de l'effroi de la décadence. Il a donné son âme, son être, sa vie, et sa puissance ne vient pas de lui mais de Celui qui l'anime et l'appelle. Il se lèvera telle une épée dans l'horizon, une épée de flamme, d'anges guerriers accompagné. Qui peut lui résister ? Il tient en sa main le Cœur d'Amour du Fils, du Bien-Aimé qui l'anime. Il sauvera France et patrie. Reviendra la paix, reviendra l'amour dans les chaumières des hommes, reviendra l'entraide et le pain partagé. L'homme robotisé disparaîtra. Toute maçonnerie sera ébranlée, ses tiroirs dévastés, ses adeptes massacrés par le Pourfendeur, le Diable lui-même qui les enfouira dans sa demeure. Et quelle brûlure alors pour ceux qui se sont pacsés à lui !

J (le Seigneur) 17 12 19
L'Amour ne s'éteint pas, l'Amour ne peut s'éteindre et Ma terre de France aussi renaîtra dans un manteau de splendeur.

K 18 01 30
Ô, levez-vous avec nous, hommes de foi, hommes de joie ; l'espérance en vos cœurs fait se lever l'aurore !
Bientôt tu te lèveras, Fille aînée de l'Église et tu souffriras de tes maux que tu as toi-même nourris, engrangés, caressés aussi. Tu n'as pas chassé au loin l'imposteur mais tu l'as accueilli ; sur l'autel tu l'as laissé prendre le pas et profaner l'instant sacré. Oui, tu as désobéi aussi et de désobéissance a paré certains de tes prêtres. L'enjoliveur t'a bernée, toi qui t'es laissé tromper alors que tu avais en toi déjà tout l'Enseignement sacré. Tu as cassé les rites, détruit les harmonies ; tu reviendras en douceur te retourner vers l'Orient et là, enfin, le Soleil en splendeur pourra se lever et à tes yeux porter victoire en Cœur de Dieu retrouvé. Ne laisse pas s'endormir les pleurs mais élève-les bien haut, en eux germe le grain nouveau qui voit s'agenouiller les enfants de demain. Tu pleureras et tu riras tout à la fois mais tu retrouveras ta force et le voile de Marie, déposé sur l'épouse de son Fils, apaisera les douleurs et les cris. De tendresse tu seras revêtue et le parfum inondera ta demeure.
En Cœur de Dieu jaillit ton cri des enfants qui s'abaissent en élevant le regard ; vers le Haut ils ont choisi victoire, vers le Ciel ils ont crié, pleurs et joie mêlés. Le Cœur de Christ s'est attendri… Des enfants prêtres viennent à Lui, ils sont beaux dans leur jeunesse, beaux en la fougue de leurs cœurs, resplendissants en les plis du manteau de Marie ! À la porte de la France, le renouveau se lève, il a pris en les cœurs incendiés qui s'éveillent au nouveau temps qui vient, temps de l'abandon et du partage, temps d'accueil.

K 18 02 26
Ô toi qui crie encore dans le désert des hommes, sache qu'il reverdira. Saint Jean-Baptiste n'a-t-il pas annoncé dans le désert ? Suis ses pas et comprends que ton pays, la France, reprendra ses couleurs chrétiennes. Ceux qui se moquent encore n'ont que peu de temps avant que ne fondent sur eux les épées du jugement.

J 18 02 26
Oui, France, tu renaîtras de tes cendres. Moi Je t'ai élevée et tu t'es abaissée dans la fange, mais les masques de fantoches tomberont un à un et tu verras alors le teint cireux des administrateurs de mort qui te seront dévoilés.
L'As de Cœur[1] en les cœurs, caché mais cependant victorieux, redonnera vigueur à tous les cœurs desséchés qui retrouveront le parcours des armées du Ciel. De toutes les contrées où s'élève la prière pleuvront des chants de colombes pour annoncer la paix en toutes les demeures. Je l'ai dit, Je l'ai annoncé : Ma France bien-aimée redeviendra lumineuse, les cœurs contrits devant Moi s'agenouilleront et retrouveront vigueur. Ô toi, fille aimée, ma France, devant toi s'ouvre le berceau de l'amour qui étreindra tous tes enfants et verra les clochers des églises sonner à nouveau à toute volée pour Ma Gloire.
Que retentissent les trompettes afin de hâter le temps, de vivifier, de revivifier les cœurs ! Et que viennent à Moi tous les désespérés, les petits, les pauvres, les malades, les dépouillés et tous ceux que l'on trompe ! J'accueillerai aussi les menteurs, les déserteurs, tous ceux qui ont faussé mes voies et égaré Mes enfants bien-aimés, Mon amour pour eux est au centuple et Je réduirai en cendre leurs idoles. Ils renaîtront sous Mon Soleil de justice et leurs parterres se couvriront de lys. Ne savez-vous pas, n'avez-vous pas compris que l'Amour est beauté et que le

1) Le Christ.

pardon est le diamant de Son Cœur ? N'ai-Je pas dit : «revenez à moi de tout votre cœur et moi je vous procurerai le repos»[2] ? Tout serment que Je dis Je l'accomplis, toute parole que Je prononce ne reste pas sans effet et la paix en vous est le réconfort que Je vous porte.
Ô toi dans ton silence, toi qui as crié vers Moi, toi qui as imploré le pardon pour les hommes de ta civilisation, toi qui as élevé ton cœur vers les hauteurs du Mien, entends que ton appel a été entendu et Je viendrai accompagné de Michel et de son armée délivrer la France de l'imposteur. Oui, Ma fille aînée de l'Église retrouvera vigueur et splendeur, Je l'ornerai de bijoux et de pierres précieuses, Je lui redonnerai son titre de noblesse et, après la Russie, avec la Russie, elle retrouvera assistance en Mon Cœur.
Ne rêvez pas d'alliance de main d'homme, ne couvrez pas le son des cloches, elles s'uniront pour chanter la victoire des cœurs retrouvés. Tous vous serez renouvelés et seront anéantis les administrateurs et les instigateurs de la décadence de ce monde.
Ma main puissante qui a choisi de s'abattre s'abattra sur tous ceux qui auront fait le pacte avec le Diable, mais s'ils se repentent avec grande contrition et amour, Mon Cœur de Fils, Mon Cœur de Père, Mon Cœur de frère, fidèle à Lui-même, fidèle à Son amour infini, les sortira et les sauvera de la fange où ils sont tombés.
Croyez-vous que Je me réjouis des contrées dévastées ? Croyez-vous que J'exulte devant tant de profanations et d'impudicités ? Non, Mon Cœur se meurt dans d'effroyables tourments de vous savoir malmenés, vous qui M'avez délaissé. Je vous ramènerai au berceau de Mon Cœur ; Je vous porterai sur Mon épaule douloureuse, celle de la blessure de la Croix, pour vous soulever haut vers le Père et vous épargner les griffes des démons ravageurs dont la colère à son comble hurle envers vous des sentences de mort, des diffamations et des appétits de cruauté.
Tournez vos cœurs vers Moi, ne serai-ce qu'un regard et Je vous délivrerai. N'ai-Je pas toute-puissance et toute magnificence ? N'ai-Je pas tout pouvoir sur toutes choses ?
Ce que vous ne comprenez pas, c'est que l'amour est humble, que l'amour ne crie pas, qu'il ne se vante pas, qu'il ne dispose pas de lui-même pour écraser mais pour enfanter l'amour et que l'amour est douceur et pardon, que l'amour est don jusqu'au don total de la vie, de sa vie.
D'un vêtement d'aube tu te vêtiras, ma bien-aimée, pour une aube nouvelle. Tu verras s'avancer vers toi les princes qui te délaissaient et ils accourront non pas pour acheter et marchander ton patrimoine mais pour adorer en toi, ô France, ton Dieu qui t'a donné tant de fois la vie, qui a parfumé tes reins de saints et de saintes et qui reviendra refleurir en toi la passion de l'amour. Ô, tu seras renouvelée, dépossédée de tes contre-vérités et tu reviendras à Moi en des brassées de fleurs odorantes et mellifères ! Que de couleurs de lumière alors revêtiras-tu et que de chants de gloire empliront les lits de tes rivières ! Je me réjouis de te voir refleurir dans le secret et Je goûte déjà les fruits de ta renaissance.
Ô nation aimée, mets tes pas dans les Miens, accueille et resplendit des nouveaux prêtres à venir ; ils sont enfants et ils grandissent déjà en Mon amour qu'ils enlacent de leur innocence et de leur don .
Tu retrouveras, France, les chemins des vêtements de tes prêtres et tu n'auras plus honte de montrer au grand jour ta foi retrouvée. Ton cœur resplendira, il fusionnera avec celui de la Russie pour unir les deux peuples de Dieu, chrétienté et

2) Cf. [**Mt 11,** 28-30]

orthodoxie. Car c'est bien Moi et Ma sainte Mère, c'est bien nous qui sommes vénérés en vos cœurs cachés.
France, Je t'ai aimée. Tu M'as délaissé et J'ai pleuré, mais J'ai glissé en toi le manteau de l'amour, J'ai tissé en tes yeux la paix du salut et J'ai reverdi tes parterres de Ma Présence aimante. J'ai fait de toi une nation riche et ta chrétienté ne disparaîtra pas. Même si tu dois souffrir, tu te relèveras. Il te faut bien expier tes fautes et recouvrer le chemin.
Avec toi Je suis et Je ne t'abandonnerai pas. J'ai établi Mon campement en toi et Je te délivrerai de tous les rôdeurs et les impies. Entends Ma prière, entends l'écho de Ma voix qui retentit dans tes maisons et déshabille-toi de l'ancien pour revêtir le nouveau car Je te donne une nouvelle chance de rayonner par l'amour. Relève-toi parce que Je te le commande ! Relève-toi parce que Ma toute-puissance le désire !
Ô oui, Je te commande de t'abaisser, Je te demande de t'amender et Je te redonnerai ton vêtement premier que tu as délaissé au profit de celui des malfaiteurs. La Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres, cette fois-ci, s'abaisseront et la reconnaîtront.
Dieu d'amour et de vérité, Je ne peux et ne veux que vous sauver. Ouvrez vos esprits à Mon entendement et J'exhalerai en vous le cri de la victoire de l'amour sur la haine.

Ô France aimée, ton manteau de lumière est recousu et bientôt tu le porteras à nouveau devant les nations médusées. Revêts-toi de l'encens de la prière et Je viendrai Moi-même, en personne, encenser et purifier toutes tes demeures. Va de l'avant, Je reste en arrière pour protéger tes chemins. Écoute Mon Cœur qui bat et accorde ton rythme au Sien.

J 18 03 04
Toi, nation, génération, raffermis ton cœur en Ma Présence et tu trouveras alors l'étoile qui comme les mages, te guidera vers Mon Trône d'Amour. Je suis Ton Sauveur et Ton Dieu. Affermis et raffermis ton cœur en Ma Présence. Pose tes lèvres sur Mon Cœur pour les purifier et bois de Lui le recueillement du silence de l'Amour dont la complainte t'a sauvée. Viens, n'hésite plus et tu guériras de tes nombreuses blessures.
Viens à Moi, viens vers Moi en acte de foi et tu trouveras délivrance en ton cœur, en ton âme et en ton corps.
Réjouis-toi, exulte de joie, le Sauveur vient, Il revient sur Ses pas pour te reprendre en Sa demeure. D'amour en amour, Il refera tes frontières et tu ne seras plus détruite par les maraudeurs et les pilleurs.
Tu as une foi, Fille de France, brandis-la haut et fort et ne la laisse pas s'enfouir sous les marécages, mais repousse au loin tous les malfaisants qui veulent étouffer en toi la splendeur de Ma vertu, la puissance de Mes lois et la grandeur de Mon amour. Défends-Moi, sois Ma forteresse, Je consoliderai et renforcerai tes murailles. As-tu donc oublié Mes promesses ? Je t'ai faite Mienne, l'Époux jamais n'abandonne l'épouse et l'épouse lui doit obéissance d'amour. Sans l'amour, vos prés sont desséchés et en vos prairies fanent, les fleurs à peine écloses.

Chante-Moi, ô Mon aimée, des chants d'amour ; berce Mes oreilles de douces complaintes et Je viendrai à toi reverdir l'herbe des champs et donner bourgeons aux rameaux desséchés.

J 18 03 06
Ô, quelle joie Mon Cœur éprouvera de te savoir revenir à Moi, toi la bien-aimée de Mon Cœur, la génération de Ma joie qui seras retrouvée, Ma nation attendue qui seras guérie !
Réveille ta vaillance et viens à Mes côtés dans Mes contrées, prendre vigueur, prendre racine, prendre joie ! Viens, Je t'attends, Ma fille aînée de l'Église ! Et nous marcherons ensemble sur Mes chemins, par toi retrouvés et par Moi embellis ! Bois le suc de Mon amour et bois le nectar qui coule de Mes paupières pour toi. Viens, ô ma bien-aimée et sois délivrée de tous les instigateurs de mort !
À toi Je suis, près de toi Je suis et en toi Je suis. Ne t'éloigne pas et ne te dévêts pas hors de tes murs. J'ai choisi pour toi de t'abriter et de te sauvegarder. Ne te jette pas en pâture aux malfaisants et revêts ton manteau de pourpre, il est celui de ta pénitence avant d'atteindre et de vêtir celui de la lumière et de la blancheur qui te sera tendu du haut de Mes Cieux.
Ma voix est pour toi ton devenir et ta résurrection. Associe-toi à Mon amour et tu verras tes jours être ressourcés par Ma vigueur. Entre dans Ma Lumière, toi que J'attends avec fermeté et patience. Éblouis-Moi par ta venue afin que Je puisse oindre ta tête de Mon onction. Avance vers Moi, Moi qui viens à toi et ensemble nous serons ! Et seront asséchés alors tous les marais de la peur et du Mauvais. Viens vite, accours vers Moi et Je te délivrerai de tes langueurs, de tes spasmes et de tes douleurs. Je suis Celui qui t'ai créée et qui te désire à Mes côtés, dans Ma maison, pour te sauvegarder des attaques de l'impie et du bourbier de l'imposteur. Entends ma voix, accours à Mon appel et c'est avec délice que Je te sauverai.

K 18 04 22
Ô France, réveille-toi et révèle-toi ! Cesse de t'enfermer dans les tourments de l'enfer, reviens à toi ! Ne te laisse pas anesthésier par le visage de l'Ennemi, il est enjôleur mais non vainqueur. Retrouve le chemin de tes églises. Fais vibrer et résonner le son des cloches dans tous tes villages, tes villes et tes cités avant que ne sonne le glas ! Ne te laisse pas envahir par la torpeur, retrouve ta fidélité, ta force et ta vaillance ! Soldat, lève ton arme ! Elle est prière, elle est amour, elle est don. Dans la prière nous nous retrouvons tous, dans l'amour nous sommes comme le levain dans la pâte.

J 18 05 21
Reviens, fille de France, reviens génération perdue de Mon Cœur, avant que le mal ne t'engloutisse toute entière. Reviens, entends Mon cri d'Amour, entends Mon appel angoissé qui crie vers toi avant que tu ne meures ! Entendras-tu Ma voix du fond de tes ténèbres ? Entendras-tu Mon Cœur douloureux et aimant ? Ma main tendue attend de saisir la tienne. Au moindre de tes cris, Je te sauverai de la fange où tu t'enlises, au moindre de tes cris, Je viendrai te hisser dans Mon Ciel. Regarde vers Moi, ne serait-ce qu'un éclair et Je transformerai ton cœur et Je t'apprendrai l'amour et Je t'inviterai à Me suivre et Je te ferai goûter aux senteurs de Mon Amour. Ouvre tes oreilles à Ma voix, ton cœur à Ma force, tes yeux à Ma présence, tes reins à Ma venue, et tu seras sauvée. Viens, viens avant que l'heure de Satan ne sonne pour ta perdition. Viens, Je t'attends pour te sauver. Je t'invite à Me suivre et nous festoierons ensemble d'un même cœur. Toi, l'enfant de cette génération meurtrie, abusée par les pouvoirs et les ruses de Satan, ne t'adonne plus aux plaisirs insipides et sans lendemain, mais viens construire avec Moi les fondations de ta nouvelle demeure qui sera établie sur le Roc, Moi ton Sauveur.

Transforme ton cœur. Dans ton silence, écoute l'appel si doux de Ma Présence qui t'invite à Me suivre, Moi qui viens te sauver et renouveler ton âme endolorie, meurtrie et endormie. Viens dans Mon Jardin trouver demeure et tu seras alors sauvée des griffes des démons hideux et méchants qui cachent leurs visages sous de faux masques et qui te leurrent et te piègent en permanence. Dis-toi bien que le luxe de ta vie c'est ton cœur uni au Mien pour l'Éternité et non le luxe de la chair pour la perte de l'âme. Ne joue pas avec le pendule et remets les pendules à l'heure en ton cœur.
Ma patience toujours te sauvera, si tu le veux bien. Entends bien que ton adhésion est ta sauvegarde. Dis-Moi oui, un oui sans condition aucune, et tu seras sauvée pour l'Éternité et Je te ferai suivre Mes chemins et tu marcheras avec Moi dans Ma Maison et tu deviendras Mon apôtre, Mon enfant de la Lumière qui goûtera aux joies et aux splendeurs éternelles.
Viens vite, retourne-toi, rebrousse chemin, ta chambre est prête et sonnent déjà les cloches de ton retour ! Mon Amour sans limite envahira le tien timide et lui insufflera l'élan nouveau pour faire de toi Mon apôtre des derniers temps. Entendras-tu l'appel, fils, fille de cette génération ? Ô, accours, accours bien vite et réfugie-toi dans l'immense amour de Mon Cœur Sacré qui te désire et t'attend. Ne crains pas, il n'est en Mes parvis ni louves ni loups, seul l'Amour que Je suis invite les brebis repenties, les boucs récalcitrants reconquis, tous ceux et celles dont les cœurs se sont retournés en Celui de l'Amour. Ici, la repentance et la joie du oui qu'elle engendre vous engendreront nouvel homme, nouvelle femme en Cœur d'amour de Dieu. La paix te sera donnée et ton oui grandira en corolle de lumière. Tu es Mien, tu es Mienne, toi que J'attends et que Je regarde. Mon regard a toute-puissance pour te faire revenir. Aurais-tu oublié Ma Toute-Puissance, que Je te la remémorerais pour te sauver des mains fourchues des menteurs et des perfides. N'oublie pas, Je détiens tout pouvoir, même sur l'Hadès.

J 18 06 08
Je viens réveiller Ma France qui se laisse berner. Mais il ne durera pas le temps de la dispersion et du mensonge, il ne fleurira que pour un matin sans suite et sans avenir. Le genou en terre, le cœur transpercé, Mes enfants reviendront, ils auront pour arme la splendeur de leurs cœurs re-nés, nouvellement transformés en Mon Amour.
Ô oui, tu tomberas encore bien bas mais le visage de ton Église se renouvellera et tu te relèveras. Tes mains et tes pieds saigneront, ton corps tout entier sera dans la torpeur et l'effroi, mais ton cœur, oui ton cœur qui s'est refroidi au point d'être mort, va se réveiller dans la douleur et tu saigneras sur tes décombres, ô France malmenée !
Tu as voulu oublier tes prêtres qui sont Miens, tu as déserté Mes églises et Mes parvis et tu t'es moquée du petit reste qui Me reste uni et tu vas entrer dans la douleur. Mais tous ceux qui se rient de toi, qui te moquent et qui te bafouent souffriront encore plus, car tu te relèveras dans la Lumière et ton cœur incendié relèvera le monde !

Tu vas souffrir et la souffrance te purifiera. Tu ne M'as pas choisi et tu M'as tourné le dos, des gens de Ma famille se sont détournés de Mes voies ; ô comme ils vont souffrir ceux qui tout en portant Mon habit M'ont renié dans leurs cœurs et dans leurs actes ! Mais il faut qu'il en soit ainsi. Mon Cœur douloureux ne peut plus supporter leurs abominations et ils sont devenus abjects à Mes yeux. Je

veux des cœurs purs, Je désire de l'amour non des paroles. J'attends des actes de sainteté, que M'importent les mots !
Je désire des cœurs purs, des regards innocents et des paroles de justice. Je veux la joie et la vérité dans les âmes. Si peu, si peu Me suivent ! Mes sentiers rocailleux les déroutent, ils veulent des routes aplanies, des péages de sécurité et ils ne se rendent pas compte qu'ils empruntent les autoroutes de la peur.
C'est vers Moi qu'il vous faut revenir pour retrouver la paix et la voie. Que ceux qui M'aiment Me suivent !
Votre nourriture terrestre ne vous suffira plus. Souvenez-vous de Mes paroles : «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas [...] qui est de faire la Volonté de Mon Père»[3]. Et la Volonté de mon Père est le vivre en vérité pour chacun de Ses enfants. La Volonté de Mon Père est que chacun de vous soit sauvé et entre dans l'Éternité.
Ne franchissez pas les portes de la mort par vos négations répétées ! Votre orgueil est votre mort. Vous pensez vous suffire à vous-mêmes et vous avez oublié, vous avez renié cette vérité que «sans Moi, vous ne pouvez rien faire»[4].
Ô, comme ils vont être douloureux vos cœurs anéantis devant la Lumière que Je suis qui vous montrera votre noirceur ! Je vous veux amour, Je vous désire parfaits. Vous êtes beaux, Mes enfants, mais vous vous êtes laissé enfermer dans les pouvoirs de la peur, parce que vous avez écouté la voix du chuchoteur ; et vous vous êtes laissé abuser, fourvoyer et vous avez adhéré ! Le temps vient où vos choix vont se présenter à vous en pleine lumière et où il vous faudra vous décider en vérité et ce n'est pas Moi qui vous tenterai, ce n'est pas Moi qui vous pousserai dans le gouffre, ce n'est pas Moi qui vous mentirai et qui abuserai de vous !
Ô, comme Je pleure sur tous vos divertissements qui vous éloignent et qui vous perdent ! Ne pouvez-vous un instant tourner le regard vers Moi qui vous attends ? Au comble de la joie, Je vous serrerai contre Mon Cœur et vous mènerai en Ma vigne. Mais vos regards se détournent encore, vous êtes trop préoccupés par vos plaisirs ! Et vos bien-être sont si fugitifs, si vous saviez ! Levez-vous en enfants de Roi !

Et toi ma France aimée, ôte le voile de deuil que tu portes, cesse d'enflammer ton cœur des fumées de Satan ! Relève-toi, porte le drapeau de Mon Sacré-Cœur ! Toi qui M'appartiens, lève-toi ! Écoute-Moi qui t'ordonne de revenir et dépêche-toi de revenir avant d'y être forcée en marchant dans la boue et la puanteur de toutes tes négations qui t'enliseront ! Moi je viens à ton secours. Entends Ma Voix, sens Mon Souffle qui te caresse, écoute les battements de Mon Cœur qui t'invite à te relever et dépêche-toi de te préparer avant Ma venue ! Ne te laisse pas surprendre au risque d'être comme les vierges qui manquèrent d'huile[5]. Prépare-toi dans le silence, nation aimée. Dans le secret goûte aux délices de Mes enseignements d'amour. Veille en ton cœur le retour de ton Sauveur. Ne te lasse jamais d'aimer car l'amour est vérité. Viens à Moi, la voie est libre et Je t'attends pour te prendre dans Mes bras et t'étreindre dans Mon Royaume.
Moi, ton Christ Roi, je viens te chercher pour te renouveler. Je viens te chercher pour te relever. Je viens te faire à nouveau Mienne, France aimée de Mon Cœur.
Oui, tu marcheras dans la boue, mais tu seras renouvelée et tu te relèveras. Dépose ton cœur en Mon Cœur et tu retrouveras ton titre de Fille aînée de l'Église !

---

3) Cf. [**Jn 4**, 32]
4) Cf. [**Jn 15**, 5]
5) Cf. [**Mt 25**, 1-13]

K 18 06 12
Éveille-toi, France aimée, lève le drapeau de la victoire ! En Cœur Sacré pose ton regard et jamais ne t'en détourne. Au pied de la montagne, dans le Sacre du Cœur, dépose ton vêtement d'infortune et revêt la lance, oui, elle percera les cœurs ! Il faut que le sang coule pour retrouver vigueur. Le sang, c'est ta vie donnée, ton cœur ouvert pour marcher aux côtés de l'Aimé dans un même élan d'amour. Tous les soldats sont unis, en prière, ils forment le barrage contre la noirceur de vos temps.

K 18 07 04
France se relèvera et ce sera la joie, car il n'est pas de plus beau ciel que le Ciel de Dieu qui sur l'infini ouvre l'horizon. Ici, pas de prison, pas de luxure mais une aventure.

J 18 07 10
Réjouis-toi, homme au cœur pur, tu retrouveras la lignée de l'arbre de Jessé. En toi se réuniront toutes les nations et il se fera une grande paix sur la terre, comme il en fut au commencement. Oui, un grand roi mènera ta patrie et tu le suivras sous la bannière de Jeanne. Porte en toi l'étendard de ta royauté divine, ô nation à maintes fois attaquée, tu dépoussiéreras tous les cœurs essoufflés et redonneras vie aux puissants en la foi. Ainsi renaîtra, porté par mille vies, le manteau de l'Amour qui se donne pour renouveler l'humanité en terre de majesté.
Ô toi, petit roi, réveille-toi et viens sauver France. Sors enfin de ta demeure et au grand jour montre ta splendeur. La poussière qui colle aux visages des implorants sera pour toi le signe de l'humilité exposée au grand jour qui te fera sortir de ta retraite, pour faire éclater en pleine lumière les Lois de Dieu et écraser d'un revers de main toutes les lois iniques qui auront été promulguées. Lève-toi, petit roi et viens sauver France et son royaume ! Viens faire à nouveau resplendir la patrie de Dieu, ton Dieu te le commande pour la Gloire de Son Amour !

K 18 07 16
France, tu resplendiras d'un feu nouveau, tu retrouveras beauté première. France, ma France, fille bien-aimée de Jehanne, tu retrouveras force en Cœur de Dieu. Jehanne et moi marchons ensemble, Jehanne et moi avons même drapeau, Jehanne et moi parcourons les contrées de vos cœurs. Nos lances sont unies et nos épées croisées, nous venons soulever France. Prières, prières avons besoin ! Le combat est rude, d'en-Haut il est gagné, mais d'en-bas les fers s'entrechoquent dans l'invisible de vos cœurs. Gagnez, gagnez France et souverain !
Relever le défi, nous le pouvons et avec vous en nos contrées, oui, bon roi retrouverons. La France, en Cœur Sacré retrouvera sa parure, elle sera de noces ! Et nous marcherons ensemble, en rangs ordonnés, dans le combat final qui verra la gloire de l'Agneau. La prière au rendez-vous, toujours ! Nous, les croisés de l'Amour, les croisés avec Jehanne, en Cœur de Dieu habillons les nôtres.
France jettera guenilles au loin et vêtira le manteau de lumière déposé sur elle. S'enfuiront en hurlant les démons à découvert et tous les hommes de pouvoir qui auront vendu la maison de Dieu ! Oui, prières avons besoin pour assurer victoire au petit roi. Et toi, du fond de ta retraite, bientôt tu lèveras le camp. En armée debout, les cœurs unis des croisés assureront victoire !
Tu te lèveras, ô Fille aînée de l'Église et le petit roi se réjouira d'avoir attendu l'heure du rendez-vous où, avec Jehanne et son armée du Ciel, ils combattront et

détruiront ensemble les fossoyeurs dans leurs ténèbres. Dans un grand fracas les portes d'en-bas seront scellées et victoire en Cœur de Dieu retentira dans toutes les contrées.
O venez, venez avec nous ! La semence est déjà prête et la moisson sera belle. Luxuriants seront les vergers et les prairies regorgeront du chant des rossignols et des tourterelles. Les colombes dessineront l'arc-en-ciel qui unira la France retrouvée avec son Seigneur et son Roi du Ciel. Quel chant d'apothéose signera la victoire de l'Agneau ! Oui, France, tu seras reconquise et tu resplendiras à nouveau en ta pleine demeure et hymnes et louanges ne cesseras de psalmodier au Dieu Très-Haut, ton Dieu et Roi retrouvé qui t'aura délivrée de l'abîme du néant.
Marquée du fer, tu le seras plus encore sous l'épée de saint Michel qui a reçu pour ordre de te libérer. Laisse-toi accompagner par nos armées de cœur, ô France anéantie sous le poids de tes défaillances et de tes choix contraires ! Aux lois de Dieu accorde tes repères, en terre de Ciel largue les amarres. À tes côtés nous luttons, dans tes rangs nous marchons vers la victoire, victoire de la vie sur la mort, victoire du Très-Haut sur le Satan ! Ivres, ivres de joie, nous danserons ensemble sur les cordes des violons. Nous serons les funambules de la joie et de la force retrouvées.
France, Sacré-Cœur tu retrouveras et sur ton drapeau le hisseras ! Enfin, enfin sera le temps de la paix, de nos cœurs unis en une même prière. Plaide, plaide toujours en faveur du Roi. Il est ton Roi, ton Sauveur et ton Dieu ! Ô France bientôt retrouvée, annexée sous la souveraineté du Ciel, bénis tes élus, tous les saints et les saintes qui en ta demeure t'ont accompagnée et assuré victoire ! Tu es si belle, si belle, lorsque tu resplendis de ton Dieu ! Sublime en tes autels lorsque le Roi du Ciel y descend, tu resplendis dans les ténèbres et la mélodie de tous tes cœurs unis retentit dans tous les horizons.

J 18 08 09
Qu'as-tu fait de ton baptême, nation ? Jette au feu tous les poisons qui te lient. Cesse de te croire invincible, toi qui brigues tous les pouvoirs. Aucun pouvoir n'est plus grand que le Mien, car seul l'Amour appelle l'amour et seul l'Amour sauve, seul l'Amour est créateur. Vous, vous forniquez avec la Bête, vous pactisez avec l'élue de votre cœur qui vous détruira jusqu'à la moelle. Vous vous êtes laissé enrôler et vous ne pouvez plus vous défaire des mailles du filet dans lequel vous vous êtes laissé prendre. Qui viendra vous délivrer si vous ne criez pas ? Qui se penchera vers vous une énième fois pour vous éviter ou vous sortir des feux de l'enfer si vous ne voulez croire ? Que ferai-Je d'une nation qui s'anéantit dans le mal ? Entendrai-Je encore un autre Abraham dire «Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le pécheur… ne pardonneras-tu pas à la cité pour les dix justes qui resteront ?»[6] Ma réponse sera la même : «Je ne détruirai pas à cause des dix» mais quelle terreur alors la ville vivra-t-elle de l'enfer des autres ; et cependant c'est avec les justes, les pauvres, les muets que J'incendierai tous les cœurs restants. Le combat sanglant verra l'anéantissement de la Bête.

K 18 09 03
Relève haut le cœur et continue le chemin, puisque même dans les chutes et dans la boue, puisque même insultée, déshonorée, meurtrie, ma France aimée retrouvera son chemin. Oui, tel est mon désir qu'au Grand Roi je confie et qu'au petit roi, qui viendra encore je l'espère, je confie aussi.

6) Cf. [**Gn 18**, 17-33]

J 18 11 30
Ô grande citadelle[7], retrouve ton manteau de lumière dont Je t'ai baptisée et, la paix dans les cœurs, tu retrouveras beauté première ! Mais, si tu persistes dans tes choix de jouissance, alors tu sombreras et vêtiras le manteau de deuil. Retrouve le manteau de l'Amour, Mon chemin. Viens boire à la Fontaine avant que ne s'enflamment les boucliers de la mort. Dans un grand fracas, petit roi apparaîtra sans faste et sans grandeur et il entraînera le peuple vers la Lumière et tous ceux qui le suivront seront sauvés. La flamme des Mes églises revivra et, sous les hosanna, la joie reverdira.

J 18 12 07
Ô France, tu t'es assise pour pleurer sur tes décombres mais tu n'as pas trouvé de consolateur parce que ton cœur s'est fermé et que tu as éteint en toi les dernières lueurs de l'Amour. J'ai appelé mais tu ne M'as pas entendu, j'ai susurré à ton oreille les paroles de Mon Cœur mais tu t'es murée en toi-même et même Mes églises sont devenues des remparts d'incompréhension.
Qui M'entend, qui M'appelle ? Je t'ai murmuré des paroles d'apaisement mais ta colère si grande et ton apostasie ne t'ont pas permis de percevoir Ma Présence.
Quelques cris me parviennent qui chérissent Mon Cœur. Pour un seul de Mes petits, Je viendrai te guérir, ô France insoumise et rebelle, mais Je te demanderai le repentir amer qui brûlera tes entrailles et c'est avec grand fracas que tu te réveilleras. Au bout de la désolation, tu imploreras. Ô, combien l'orgueil est destructeur !
Je te tends la main, sauras-tu apercevoir Ma main tendue pour te sauver et guider tes pas dans ce marasme ? Plie le genou avant que la colère n'atteigne son paroxysme. Les hordes tu les as déclenchées, la fureur tu l'as fait naître ; tu as fait honneur aux divinités de Baal, tu t'es laissé emporter dans les plaisirs du monde et tu vas goûter maintenant à la fange du monde d'en-bas, parce que tu as perdu et que tu t'es égarée dans la noirceur.
Moi Je vais attendre ton repentir, Je vais attendre ton cri dans la nuit. Je désire t'entendre Me dire : «Père, ô Père, sauve-nous». Je désire voir s'abaisser ton orgueil et que tu Me montres un cœur contrit. N'entre pas dans le chaos, mais s'il vient, cela viendra-t-il de Moi ? Non ! Ne M'accuse pas, Je ne suis ni adepte ni partisan de tes choix, Je suis l'Amour et Je t'ai appelée maintes et maintes fois depuis tant d'années, ô Je ne les compte plus !
Tu t'es vautrée dans des lois de mort, tu as banni Mes églises, tué Mes prêtres et Mes enfants aimés, tu as fermé Mes cloîtres et chassé Mes élus. Ô, comme tu vas le regretter à ce jour, comme tu vas pleurer sur tes cendres ! Où trouveras-tu refuge ? Dans tes lois, dans tes décrets ? Mais qu'est-ce que tout cela ?
Je te le dis et Je te le commande, dépêche-toi de t'amender ! Reviens dans Ma maison et tu seras sauvée, mais si tu persistes dans tes erreurs, alors Je te laisserai errer dans tes choix puisque tu auras refusé Ma main tendue. Abaisse ta suffisance, reviens vers Mon Cœur et, comme un Père attendri et aimant, Je t'accueillerai dans Mes bras et te consolerai. Tu es tombée ? Je te relèverai, mais ne sois pas fourbe avec Moi. Ne te perds pas et Je redresserai ta cité quand tu M'imploreras. Verrai-Je un champ de bataille ou un chant de Gloire ? C'est le genou en terre vers Mon Ciel de Gloire que Je t'attends. Viens, prends Ma main, elle t'est tendue, viens vers Mon Cœur qui t'appelle à la paix et tu trouveras l'apaisement. Viens vite avant que les loups féroces ne dévorent jusqu'à tes dernières forces.

7) La France.

N'interdis pas Mes drapeaux, ils sont le renouveau de tes forces. Assieds-toi sur tes cendres et implore-Moi ! Si tu ne M'implores pas, tu ne survivras pas, si tu ne Me regardes pas, tu t'anéantiras. Que ton fleuve ne devienne pas rouge sang ! Il n'y a que Moi qui donne vie, que Moi qui donne splendeur à tes vergers et vigueur à tes fruits. N'y laisse pas entrer les vers, que la rumeur qui sourd ne vienne pas gâter la pulpe. Goûte, ô goûte à l'enchantement de Mon parfum, entre dans le silence ; ne laisse pas la violence emplir tes artères, viens nourrir tes veines du fruit de la Vigne et, dans le silence, J'apaiserai ton cœur et ferai revivre ta cité en Mon Amour. Ouvre grand les portes de Ma Maison[8], fais entendre tes clochers, que carillonnent tes enceintes et que chantent les cœurs dans l'allégresse retrouvée. Agenouille-toi et Je te nourrirai.
Fais bien attention, Je n'ai pas l'intention de te laisser verser le sang de Mes enfants, ton bras de fer n'est pas la main tendue que J'attends. Élève ton regard et dans la prière, supplie-Moi, Je te tendrai la main et te montrerai le chemin, mais si tu persistes dans tes choix, tu t'enliseras et qui viendra te délivrer ? Mon Cœur appelle, entendras-tu l'écho de Ses appels, entendras-tu Sa cadence renouvelée, entendras-tu les pas des chevaux sur les pavés qui t'appellent au repentir avant que les flammes n'envahissent tes rues et tes cités ? Ton cri, c'est ta prière, mais si tu ne sais plus ni prier, ni implorer, alors quelle désolation régnera dans tes quartiers ! Et le souffle de la Bête sifflera jusque dans tes moindres ruelles !

Toi, mon petit reste, enfants de lumière, prie dans le secret, arrose Mon Cœur de vagues d'amour et, comme le perce-neige traverse la croûte du gel, tu embelliras les cendres de tes parfums d'amour. Mon Cœur, ravi du feu d'amour qui couve et qui coule, fera resplendir toutes les cités[9] de Mon Père et bâtira une terre nouvelle. Exulte en cris de joie, oublie la détresse, renouvelle en ta demeure le feu de Mon amour et tu retrouveras jeunesse. Garde Mes commandements, retrouve-les et fais bien attention de les appliquer car l'amour appelle l'amour et la haine le désordre. Applique-toi à aimer, applique-toi à M'aimer, renforce-toi en Mon amour et Je te sauverai.

Ma Fille[10], tu vas tomber, mais ne sais-tu pas qu'il faut que tu tombes pour te relever ? Tu as oublié dans tes maisons l'appel à Me glorifier et tu vas en payer le prix ; non pas que Je crie vengeance mais ta pauvreté t'entraîne si souvent à écouter le Perturbateur. Ce n'est qu'avec la douce mélodie de la prière que l'homme retrouvera en lui la clé de la douceur. Viens, ne tarde pas, les heures s'écoulent. Au fil de l'eau, sur la berge, Je t'attends avec les palmes de Mon amour. Qu'attends-tu pour Me rencontrer ? Qu'attends-tu pour Me visiter ? Qu'attends-tu ? Viens te blottir dans Mes bras contre Mon Cœur Sacré et Je te renouvellerai.

---

8) A la fois l'Église et les églises.
9) Les âmes.
10) Le Seigneur s'adresse à la France.